

---

---

# LA LETTRE DE LA MAISON BIOLLEY

Numéro 2

juin 2004

---

## Le mot du président

Chers Cousines et Cousins,  
Comme vous l'aurez vous-mêmes constaté les semaines et les mois passent et déjà nous pensons à la prochaine réunion de notre Association que nous voudrions tenir vers la fin de l'été.

Pendant ces dernières années, le monde entier que ce soit aux U.S.A., en Asie, en Afrique ou en Europe, a été déchiré par le terrorisme. Devant notre impuissance il me semble dès lors que la meilleure arme à la disposition de chacun est d'une part le rejet de tout extrémisme et d'autre part la recherche constante d'une entente la plus profonde possible avec les autres communautés ou personnes physiques et cela quelque soit l'effort demandé. Notre Association Familiale est une étape en ce sens.

Positivement et pour vous être utile nous demandons au plus grand nombre possible d'entre vous de nous envoyer votre C.V. (quelqu'intéressant ou pas qu'il puisse paraître.) Ne perdez pas de vue aussi que le C.A. de l'Association est à votre disposition pour vous donner conseils ou appuis et ce de façon préférentielle.

Merci d'avance et excellent été.

*Christian de Biolley*

## Une page d'histoire (suite)

Lorsque le renversement de l'ordre social fut venu (Ndlr : après la révolution française), les émigrés français se regroupèrent autour d'elle et elle (Mme de Biolley) s'empressa de leur offrir une généreuse hospitalité dans le somptueux hôtel qu'elle occupait à Verviers et dans ses propriétés. Les relations fondées en ces circonstances, et il y en avait de très élevées, parmi lesquelles le prince de Talleyrand, subsistèrent de part et d'autres, jusqu'au dernier moment de la carrière de Madame de Biolley et contribuèrent beaucoup à faire citer son nom dans le monde de la noblesse française.

Mais le véritable piédestal de cette femme fut l'industrie et le commerce. Elle entretient l'activité et le travail des ouvriers, malgré les commotions populaires et Verviers resta tranquille jusqu'au moment où les troupes républicaines françaises se présentèrent pour l'occuper. A cause de ses relations avec la noblesse de la cour de Louis XVI, Madame de Biolley fuya momentanément

devant l'orage et se retira à Brunswick puis à Hambourg.

Toutefois peu à peu le calme se rétablit dans le pays de Liège et les nombreux ouvriers de Verviers se trouvaient livrés à la misère et à la famine.

On supplia de plusieurs côtés, Madame de Biolley de rentrer dans ses foyers. Elle céda à ces instances et comprenant que l'honneur et la gloire de son nom étaient étroitement liés à l'industrie drapière, elle se résolut à reprendre celle-ci.



**Raymond Jean-François, Vicomte de Biolley**

Cette détermination fut accueillie avec transport dans sa ville natale et, au moment de son retour, les nouvelles autorités républicaines de Verviers, se portèrent en corps au devant d'elle pour lui offrir leurs félicitations et recommander à sa sollicitude les intérêts de la classe ouvrière.

Madame de Champlon, puissamment riche, n'avait pas d'enfant et se sentait passionnée pour cette lutte de l'activité et de la concurrence humaines qui s'exerçaient dans les arts mécaniques.

Elle avait conscience du bien qu'elle opérait au milieu d'une nombreuse population, par ses exemples, ses largesses et les soins maternels qu'elle prodiguait à ses ouvriers. Tout homme au cœur bien né comprendra la grandeur de la tâche qu'elle s'imposait et le mobile qui fit agir cette âme noblement trempée.

*Suite page 4.*

# QUI EST QUI ?

## *Brigitte de Biolley, la politique et la passion des chevaux*

**Il y a peu de Biolley établis en région flamande. Comment votre branche y est-elle arrivée ?**

Un de mes aïeux, Oger de Biolley, avait épousé Marie de Bieberstein dont la mère était née Legrelle. Depuis 1893 nous sommes toujours restés sur les terres Legrelle à Berlaar/Lier.

**Vous êtes 1<sup>er</sup> échevin et bourgmestre faisant fonction. Qu'est-ce qui vous a amené à faire de la politique ?**

Mon arrière grand-père était bourgmestre de Berlaar, puis mon grand-père, mon père ensuite et j'ai suivi le mouvement. Les gens d'ici sont attachés aux traditions tout comme moi. Notre commune, après fusion, compte plus de 12.000 habitants et le travail d'échevin requiert beaucoup d'attention : urbanisme, économie, habitat social et remplacer le bourgmestre quand il s'absente. Je ne crois pas que je me représenterai lors des prochaines élections car il faudrait des journées de 25 heures pour faire tout ce qui me passionne : mes deux filles, Stéphanie (81) et Virginie (84), et le dressage/élevage de chevaux.

**D'où vous vient cette passion du cheval ?**

Mon grand-père Edouard, qui était militaire, aimait beaucoup les chevaux et participait à de nombreux concours d'obstacles. A deux ans, raconte ma mère,



**Dolce, Brigitte, Tania et Stéphanie**

j'assistais aux concours d'obstacles et répétais "bo cheval" chaque fois qu'un cheval passait. Comme il y avait beaucoup de chevaux, ... A cinq ans, les poneys n'avaient plus de secrets et j'ai monté rapidement les grands chevaux. A 13 ans, j'ai pris part à mon premier concours international de dressage en Hollande. Les choses sérieuses ont alors commencé. Mon premier grand cheval était

russe, Potemkine de son nom. Il était difficile à dresser et à force d'insister je suis parvenue à l'élever à un niveau international. Il était très performant en saut et en dressage et c'est alors que j'ai dû faire un choix : le saut ou le dressage. J'ai choisi le second car cela présente moins de risques tant pour le cheval que pour moi.

**Le dressage est-il une discipline olympique ?**

Oui, c'est une des trois disciplines olympiques avec le saut et le cross country. C'est ainsi que mon père m'a envoyée en Allemagne, à 18 ans, suivre des cours de dressage chez un grand maître de cette discipline : le fameux professeur Harry Boldt.



Grâce à lui, j'ai acquis une bonne maîtrise et je me suis inscrite aux grands concours européens de dressage : Aachen, Nice, Goodwood, ... et bien d'autres. Cela m'a permis de devenir championne de Belgique deux années de suite 1973 & 1974 et 7 fois vice championne. J'ai même été sélectionnée pour participer aux jeux olympiques de Montréal. Comme à cette époque-là, la Belgique n'avait pas d'équipe nationale, je n'ai pas pu partir. J'ai parcouru toute l'Europe avec mes chevaux. Mon expérience a souvent été sollicitée pour préparer les chevaux et ceux qui les montent, aux grandes compétitions. On m'a même invitée en Californie.

**Le dressage a-t-il des limites ?**

Les limites sont celles de tout être humain et animal. Sans cesse, il faut recommencer, insister, répéter. Mes limites à moi sont venues après 30 années d'expérience à travers le monde et j'ai renoncé à cette carrière pour revenir dans ma famille et mes racines tout en continuant à m'occuper de chevaux : l'élevage. Pour qu'un cheval atteigne des niveaux olympiques, il faut qu'il soit d'une haute origine génétique. J'ai actuellement 7 juments et 2 poulains. Les étalons sont sélectionnés avec beaucoup de rigueur et je me suis fait un nom dans le monde du cheval. On vient de loin pour acheter mes poulains. C'est un monde de passionnés et de gros sous. Un éleveur a vendu en Allemagne, l'année passée, une jument à 1 million d'euro. "Quand on aime on ne compte pas !"

*Propos recueillis par Eric de Biolley*

# QUI EST QUI ?

## *Stéphane de Biolley a déposé ses valises à St Barthélemy*

**Après avoir fait le tour du monde récemment, les plus belles des îles sont-elles aux Antilles Françaises ?**

Il y a beaucoup d'îles dans les Caraïbes et de toutes les dimensions. Celles-ci sont les plus paradisiaques



**Stéphane et son frère Wen**

que j'ai visitées. Le climat est idéal toute l'année : 25° en hiver à 32° en été et l'eau de mer à 28°. Même si le temps change très rapidement (vent, nuages) il fait toujours très beau. Toutefois, des îles de rêve il y en a d'autres, ailleurs.

### **Quelle population vit sur ces îles ?**

7.000 personnes habitent à St Barth dont 4.000 originaires et 3000 expatriés. Leurs ancêtres venaient de France, Belgique et Hollande. Le système social est celui de France sauf qu'il n'y a pas d'impôts, ce qui intéresse de nombreux investisseurs. Les français expats sont majoritaires. S'ils ont fait le choix de s'installer ici c'est qu'ils font preuve d'une ouverture d'esprit : renoncement à l'esprit de ville, à l'ascension sociale à tout prix, au stress, à la pollution. Ici on ne ferme pas sa maison à clef car il n'y a pas de voleurs. La sécurité règne partout. On voit même des enfants de moins de 10 ans faire du stop avec leur planche de surf sous le bras.

### **Comment la Belgique y est-elle perçue ?**

Il y a de nombreux belges qui vivent ici ; ils sont presque tous francophones. Le belge a très bonne réputation : ponctuel et travailleur (cela m'a aidé à trouver du travail), sérieux mais qui peut aussi rire de lui-même contrairement à d'autres....

### **Mais alors, pourquoi aller travailler là ?**

Après avoir vendu mes magasins en Belgique, j'ai fait le tour du monde pendant un an et j'ai découvert que la vie d'hôtel est fascinante, aussi j'ai décidé de travailler dans l'hôtellerie. Ici les hôtels ne manquent pas et autant apprendre ce métier ici plutôt qu'à Steenokkerzeel ! Cependant, la vraie raison, c'est que j'avais toujours envie de voyager

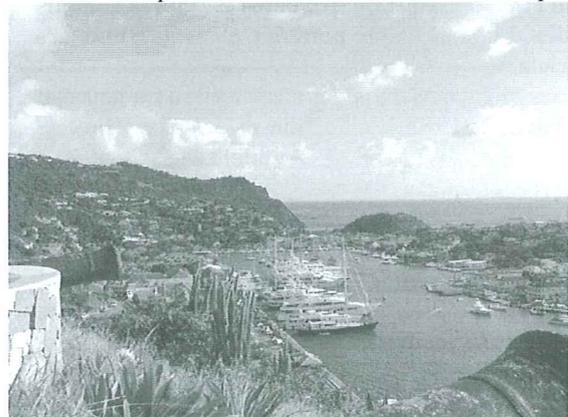
mais qu'on ne peut le faire indéfiniment sans gagner sa croûte d'où ce compromis.

### **C'est difficile de trouver du travail en Belgique. Est-il plus facile d'en trouver au loin ?**

C'est 10 fois plus difficile que je ne le pensais ! J'ai envoyé mes curriculum vitae dans le monde entier pendant 8 mois, mais sans résultat. Comme je m'accrochais au secteur hôtelier, on m'a proposé des travaux saisonniers et donc à durée limitée. Malgré mon expérience de gestionnaire je ne trouvais pas de travail à responsabilité. Je me suis souvenu alors, que certaines personnes investissaient dans l'hôtellerie aux Caraïbes et de fil en aiguille je suis parvenu à les rencontrer. Avec de la volonté et une petite dose de chance, je me suis présenté quand il fallait chez qui il fallait et me voilà dans un superbe hôtel de charme à St Barthélemy.

### **La rémunération est-elle proportionnelle à l'éloignement ? La vie est-elle chère ?**

La vie est très chère car tout est importé. De plus, St Barthélemy est vouée au tourisme de grand luxe à cause des américains fortunés qui sont attirés par la France, la gastronomie et luxe français hors taxes le tout à 3h de vol de New York. Mise à part les entrepreneurs, peu nombreux sont ceux qui viennent ici pour s'enrichir. Hélas, le salaire n'a absolument rien à voir avec l'éloignement. Nous ne sommes pas des expatriés envoyés en mission mais bien des européens en France. Je dirais même que



**Le port de Gustavia, capitale de St Barth**

les salaires sont moins élevés qu'en "Métropole" comme ils disent ici. Par contre on bénéficie d'une grande qualité de vie : plages de sable blanc, eaux transparentes, ...il y a pire comme cadre de travail. **Pour les habitants de la vieille Europe, est-ce une destination raisonnable pour passer des vacances ?**

Il faut aimer la plage ! St Barth est plus une destination couple farniente que familiale. Les prix sont élevés mais les prestations sont à la hauteur. Il existe d'autres îles caribéennes plus nature et moins chères, cela dépend vraiment de ce que chacun recherche.

Ah! Commencer sa journée par une balade, sur la plage, au soleil levant.....

## Une page d'histoire *Suite de la page 1.*

Aujourd'hui on comprendrait à peine ses sentiments généreux. A qui pourrait-on persuader de nos jours que Madame de Biolley et son neveu Raymond, n'avaient pas pour seul mobile un amour sordide du lucre ni le désir d'accumuler des richesses. Ce vif désir du gain n'existait point dans ces âmes d'élite, les Biolley possédaient une très grande fortune, solidement assise en terres et châteaux. Mais, ils se considéraient comme obligés par devoir et en conscience, de faire participer largement la classe ouvrière et la population au sein de laquelle ils étaient fixés, aux bienfaits que la Providence leur avait abondamment départis. Madame de Biolley consentit de nouveau à livrer ses richesses aux chances diverses que le commerce lui faisait partager avec ses collaborateurs.

Elle reprit avec ardeur la fabrication drapière, s'entoura d'hommes distingués, et vit bientôt reflourir ses établissements avec un éclat qui fit oublier les succès antérieurs.

Lorsque le premier Consul eût établi l'ordre en France, il porta ses vues du côté des travaux manuels et voulut sur ce terrain, comme sur les autres, combattre l'Angleterre qui régnait alors sans rivale dans l'empire des manufactures.

Les jeunes fabricants d'Elboeuf, Louviers, Sedan, furent envoyés à Verviers pour s'y perfectionner dans leur industrie et la maison Biolley compta parmi ses commis une foule d'hommes qui portèrent dans la suite des noms éclatants.

Les jeunes allemands venaient aussi apprendre leur état à Verviers sous l'habile direction des ateliers Biolley, confiés à cette époque à Léopold de Schiervel d'Altenbroeck.

On raconte que Napoléon, ayant passé par Verviers, aurait dit parlant de Mme de Biolley : "Je n'ai rencontré qu'un seul homme en Belgique et encore c'était une femme." Il avait pu admirer son esprit entreprenant, sa grande énergie, ses qualités, presque viriles qui lui donnaient une incontestable supériorité. La crainte mesquine d'une rivalité n'entraîna pas dans son esprit. Elle appelait autour d'elle tout ce qui avait l'intelligence du travail et prêtait aide et capitaux à tous ceux qui paraissaient mériter sa confiance.

C'est la maison Biolley qui accueillit en 1799 en Belgique William Cockerill, que la Suède n'avait pas compris, et qui devait préparer l'immense essor des fabriques de Verviers, au moyen des machines à carder et à filer la laine. Il est une vérité historique généralement reconnue que c'est à Madame de Biolley principalement que la ville et l'arrondissement de Verviers doivent la prospérité extraordinaire à laquelle ils sont parvenues depuis lors.

*Geneviève de t'Serclaes Biolley, Extraits de "Fortiter et Fideliter"*  
(Suite au prochain numéro)

## Vie de famille

### *Ordination*

Le dimanche 27 juin 2004, Mgr A.M. Léonard ordonnera prêtre **Hadelin de Lovinfosse** en la Cathédrale de Namur

### *Décès*

- Vicomte Dominique **de Biolley**, décédé le 22 décembre 2003.
- Madame Béatrice **Simonis**, veuve de Fernand de Biolley, décédée le 29 décembre 2003 à Lasne

### *Mariage*

Arnaud avec Pascale Denys à La Hulpe, le 15 mai 2004.

### *Changement d'adresse*

- **Monsieur et Madame Thomas Goethals** (Alexandra de Biolley) Ancienne adresse : Chaussée de la Grande Espinette 177B, 1640 Rhode-St-Genèse – Nouvelle adresse: Drève des Chasseurs 15, 1410 Waterloo, tél; idem.
- **Vicomtesse Iwan de Biolley**, résidence secondaire : château de et à 3210 Lubbeek, résidence principale : Le Trianon, avenue de Woluwé-St-Lambert 71 bte 52, 1200 Bruxelles, tél. 02/743.17.52

### *Autres*

*Utilisez la présente Lettre de la Maison Biolley pour informer les membres de la famille des événements marquants de votre branche : naissances, décès, fiançailles, mariages, distinction et nomination religieuse, professionnelle, civile, académique, militaire, universitaire, ...changement d'adresse, de téléphone, fax, mail, ...*

---

*L'impression de la présente Lettre est réalisée gratuitement par Damien de Biolley et ses Copy-Shops.*

---

*Editeur responsable :*

*Eric de Biolley, Avenue Beau Séjour 54, 1180 Bruxelles  
– Tel 02/375.63.07 – bureau@biolley.be*